

1855, Louis de Carné à François Guizot

Auteurs : Carné, Louis de (1804-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Opinion publique](#), [Politique \(France\)](#), [Publication](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote16, AN : 163 MI 42 AP 163 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Carné, Louis de (1804-1876), 1855, Louis de Carné à François Guizot, 1855

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6487>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024

16

1855

Mon finis.

Vous avez mis une si parfaite
 bonté à vous charger, sans aucun
 intérêt, d'une si simple et si ennuyeuse
 que vous me permettez certainement
 de venir vous en demander le
 résultat. J'attache une très forte
 valeur à savoir si la disposition
 intime de la Commission parvenue
 doit concorder avec celle des
 rapports, et si pour éprouver un motif
 d'abandon de la surveillance
 j'ai mieux aimé vous prier de vouloir
 bien rappeler à M. Fervillat l'usage
 d'une promesse dont le résultat a
 fait attendre un peu plus qu'il
 ne convenait au Sursis de mon
 livre, et peut-être aussi au titre

mon ouvrage qui a pour but le
besoin d'exprimer et de confesser
nos communes conceptions politiques.

La circonstance actuelle est
défavorable pour moi. Le jugement
de l'Académie s'ouvrira un
avantage considérable dans le
présent, et plus considérable encore
dans l'avenir, car il sera fort
naturel d'acquiescer à finis par
un certain autre avantage.
C'est en bas, mais, manifestement,
le soin d'une destinée que la
fortune a peu servi jusqu'à ce
jour.

J'ai traversé la province avec
triste et plus vigile que Paris
car y est beaucoup moins distingué
du Louvre qui entretient la
durée indéfinie de la guerre, les
lèvres de Soldats et surtout de

marins
exemplaire
conformément
fin dans
ce pays
des
invité
dans le
souffrance
populaire
la civil
elle une
le pour
la force
banque
de

devenir
a été
me pour
si je

marins, enfin l'élévation d'un
exemple d'orgueil du objet de
conformité. Celui-ci a à peu
près doublé depuis trois ans l'aug-
ment de la population, sans que le prix
des salaires se soit accru, ce qui provoque
dans la classe ouvrière des
souffrances déplorables. L'opinion
populaire s'inquiète et s'aggrave,
la science semble devenir
elle une sorte d'égarement, et
le pauvre perd ce qui a fait
sa force, le prestige de son
travail.

En quittant Paris, un
deuxième véritable regret
a été de s'éloigner de vous
et vous etonnez donc par
si je viens vous, demandez

Strasbourg, quelques moments
de votre temps, en échange
d'un serrement d'ami profond
et inaltérable : en l'honneur